



08  
DÉC

# Univerciné

CINÉMA BRITANNIQUE

LA GAZETTE DU FESTIVAL

# LA RENCONTRE

---

\*



## Rob Curry

Rob Curry était au Katorza vendredi soir pour nous parler de son film *Tempest*. Extrait de la rencontre avec le public.

### **Comment êtes-vous entré dans le projet ? Est-ce que vous avez eu l'idée d'abord ou est-ce que vous avez rencontré ce groupe en premier ?**

On voulait faire un film sur Shakespeare et sur la jeunesse. Je connaissais quelqu'un qui travaillait au théâtre de l'Ovale et qui m'a présenté ce groupe. C'est donc notre idée mais on l'a réalisée avec le groupe du théâtre.

### **Qui est le metteur en scène de ces jeunes ? Il réalise un travail de réflexion sur les personnages qui est impressionnant.**

On était trois metteurs en scène : mon co-réalisateur Antony [Fletcher], Nikolaï et moi-même. J'ai beaucoup travaillé avec Shakespeare, j'ai mis en scène plusieurs de ses pièces et c'est une méthode que j'ai trouvée pour que le jeu des acteurs soit plus naturel. En général en Grande-Bretagne Shakespeare est vénéré

donc le style des acteurs est souvent formel. Il est très difficile pour ceux qui ne sont pas formés pour comprendre Shakespeare de se sentir proche de cette pièce.

### **Pourquoi choisir cette pièce de Shakespeare plutôt qu'un classique tel que *Roméo et Juliette* ?**

Il y a trois raisons. D'abord parce que *The Tempest* est la première œuvre en anglais qui parle de la découverte du Nouveau Monde et de la colonisation. On voulait faire un film sur le multiculturalisme en Grande-Bretagne, donc cela correspondait bien au thème de la pièce. Ensuite parce que c'est une pièce qui est facile à faire en groupe puisqu'il y a beaucoup de personnages importants. Il n'y a pas un acteur qui a plus de lignes que les autres. Et enfin parce que c'est la dernière grande pièce de Shakespeare. C'est donc le point de vue d'un vieil homme qui regarde en arrière sur son passé. C'est un bon contraste avec ces jeunes qui débudent dans la vie, c'est très parlant. Ah oui ! Une dernière raison : parce que le thème central de la pièce est la réconciliation, et qu'il s'agit de quelque chose de très important dans la société anglaise aujourd'hui.

*Propos recueillis par Marina Mendoza Vienne*

# FOCUS : WE ARE POETS

---

\*

*"Poets need to put actions behind their words"*

*We are poets*, le documentaire réalisé par Daniel Lucchesi et Alex Ramseyer-Bache est projeté à 18h35 aujourd'hui. Ce film en compétition nous porte dans un quartier populaire de Leeds à la rencontre d'Azalia, Rheima, Kadish, Saju, Maryam et Joseph, six jeunes poètes qui s'expriment à travers le slam.

Né à Chicago dans les années 90, cet art oratoire réunit de nombreuses communautés urbaines qui retrouvent dans leurs écrits un moyen de poursuivre leurs ambitions et d'exploiter leurs origines comme source d'inspiration : "They are writing from their hearts". Ces six adolescents sont sélectionnés pour représenter le Royaume-Uni au concours international Brave New Voices de Washington DC. On suit leur parcours, leur énergie créative,

leurs espoirs, leurs répétitions et leurs craintes. Ces mots, cette passion de l'écrit comme expression de la réalité, ces phrases rythmées nous portent au respect de leur idéologie.

"I never knew I get this far", ces jeunes portent leurs problèmes, leurs discriminations et les mettent sur scène ensemble pour représenter un pays dont ils sont fiers.

Arrivés à Washington, la compétition commence, 400 poètes venant de 45 pays sont présents quatre jours, l'occasion pour eux de retrouver d'autres jeunes poètes et d'unir leurs voix aux leurs. Ces six visages n'oublient jamais d'où ils viennent, le "stuff that rimes" vient de Leeds et aucune barrière ne freine leur intention commune de produire une performance scénique inoubliable.

*We are poets* est plus qu'un documentaire, les réalisateurs nous montrent ici que les mots sont des sources d'espoirs et de détermination et invitent le spectateur à en prendre de la graine dans le sens où rien ne s'acquiert sans combat. L'art est vu ici comme une musique du réel, nous confrontant à notre propre action dans la société.



Sarah Faye Van Der Ploeg

# FOCUS : FROM CABLE STREET TO BRICK LANE

---

\*

Lutter contre le fascisme encore et encore ! L'année 2011 marquait le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille de Cable Street durant laquelle la population juive de l'East End s'est unie aux militants d'organisations antifascistes pour arrêter la manifestation dirigée par Oswald Mosley. Ce fervent admirateur d'Hitler, leader du groupe fasciste britannique « Les chemises noires » fut battu après une lutte violente dans les rues du quartier et il ne put plus organiser de nouveaux rassemblements. Dans les années 70 et 90 de nouvelles attaques fascistes eurent lieu dans l'East End contre la communauté Bangladeshi qui y réside. Ce documentaire nous montre que la lutte contre l'intolérance est loin d'être gagnée.

Le réalisateur Hazuan Hashim et le photographe Phil Maxwell collaborent sur différents projets artistiques depuis 1996. Ce dernier photographie le quartier East End de Londres depuis 30 ans et son travail constitue une archive historique remarquable. Dans leur film, ils remontent le temps jusqu'en 1936 grâce aux images et

vidéos de l'époque mais également grâce aux témoignages de vétérans de la Bataille de Cable Street et des habitants qui subissent des attaques racistes et antisémites encore aujourd'hui. A travers ces différents regards ils mettent en parallèle les luttes antifascistes qui ont réunit les communautés de ce quartier tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.



Phil Maxwell, en sa qualité de photographe, sera de nouveau présent en Pays de la Loire en mars pour la Quinzaine Européenne. Cet événement organisé chaque année par le Centre Culturel Européen recevra en 2013 les îles Britanniques pour quinze jours de spectacles, conférences et rencontres avec les artistes. Ne ratez pas cette nouvelle occasion de découvrir la culture britannique !

*Marina Mendoza Vienne*



[www.univercine-nantes.org](http://www.univercine-nantes.org) | [www.katorza.fr](http://www.katorza.fr)

Coordination : Céline Novel | Chef de publication : Alice Perron

Rédaction : Claire Gaillard, Sarah Faye Van Der Ploeg, Marina Mendoza Vienne